

THE DÉVILLE TIMES

17/11

INTERVIEW D'UN ÉLU LOCAL

2025

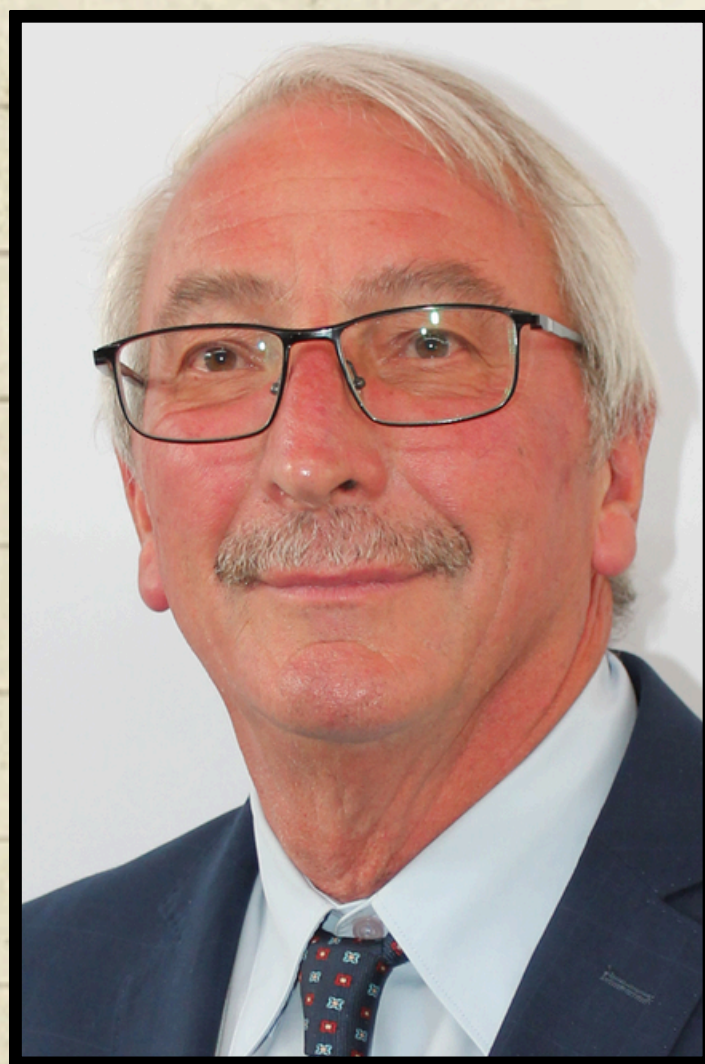
Apolitique, n'est-ce pas une étiquette politique assez particulière quand nous regardons les communes aux alentours ?

« Vous avez Maromme qui est sur étiquette politique un peu différente, puis Notre-Dame de Bondeville qui est sous étiquette Socialiste avec Madame Mulot. Ensuite si on poursuit avec le Houlme sous inscription Communiste et Malaunay avec le parti Socialiste. Il y a une diversité sur la vallée du Cailly, effectivement on ressent une fibre soit de gauche soit apolitique car Canteleu fait aussi parti du Parti Socialiste, il faut aussi savoir Mesdames que aujourd'hui, dans une collectivité comme la notre, l'étiquette politique importe peu. Effectivement au niveau national on voit bien qu'aujourd'hui on regarde entre les idéaux politiques. Dans une collectivité municipale l'intérêt du citoyen est notre combat aujourd'hui. »

Quels sont les principaux défis de la commune de Déville ?

« Le défi principal d'une commune est la gestion de l'argent. "C'est important de savoir gérer une collectivité. On doit être garant de l'argent public. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, depuis 1995, on a construit plein de choses dans la ville, sans jamais emprunter, sans jamais endetter. On est très vigilant sur nos dépenses. C'est pourquoi, aujourd'hui, la ville n'est pas endettée même avec la construction d'une salle de spectacle modulable qui va coûter 10 millions d'euros. »

XAVIER DUFOUR, UN ÉLU ENGAGÉ



Présentation de M. Xavier Dufour

M. Xavier DUFOUR est élu municipal depuis 1995 et entame aujourd'hui son cinquième mandat. Aujourd'hui, Âgé de 70 ans, son parcours est marqué par un engagement de longue date au service de la population. Il a en effet consacré 42 ans de sa vie aux Sapeurs-Pompiers, dont une grande partie en tant que Commandant et chef de centre. Cette fonction l'a naturellement érigé en figure locale reconnue. C'est cette notoriété et son ancrage dans la commune qui l'ont conduit à s'engager en politique en 1995, à l'invitation de Dominique Gambier, l'ex maire. Il souligne que l'équipe municipale actuelle se revendique apolitique rassemblant des personnes de diverses sensibilités politiques autour d'un objectif commun : travailler pour l'intérêt général des habitants.

Comment la commune se prépare-t-elle face aux enjeux écologiques ?

« C'est une bonne question. On vient de valider aujourd'hui avec la Métropole un engagement sur la COP 30 et on s'était déjà engagé sur la COP21. Cela fonctionne sous la forme d'échéances de calendrier. Nous avons bâti avec les 65 communes de la Métropole un schéma COP 30 sur l'environnement de demain, pour le préserver et garantir sa durabilité. Nous avons déjà travaillé sur cet enjeu qui est très vaste et assez complexe. Par exemple, nous avons décidé de mettre en place l'électricité verte. Nous avons aujourd'hui, sur tous les bâtiments qu'on construit, des panneaux photovoltaïques. Nous avons également des obligations de construction vis-à-vis de la réglementation thermique qui impacte l'environnement. Nous sommes très attentifs à cet enjeu qui est plus qu'important. »

À quelle cause êtes vous le plus sensible ?

« Tout me touche en réalité, j'aime tout ce que j'aborde. Je suis très attentif à la sécurité car j'ai été sapeur-pompier et j'ai également travaillé dans une entreprise du bâtiment donc les travaux m'intéressent. J'ai enchaîné pendant 40 ans mes fonctions d'élu, de sapeur-pompier et directeur de travaux. Mes journées étaient globalement entre 6h30 du matin à la mairie et 20h. »

La maire, Mirella DELOIGNON, qui exerce ses fonctions depuis juillet 2024, a succédé à M. Dominique GAMBIER. Elle a repris l'étiquette apolitique instaurée par son prédécesseur pour la municipalité, confirmant ainsi cette orientation et cette composition unique de l'équipe.

Pour le prochain mandat, pourriez-vous être un potentiel candidat ?

« Alors pour un prochain mandat, aujourd'hui il n'est pas construit, il faut toujours être très prudent quand on est un élu car on est un élu sortant. Le choix appartient à Madame la maire. On ne sait pas aujourd'hui si elle va se représenter, constituer une nouvelle liste de 33 personnes avec le même schéma qu'auparavant, avec des noms qui auront par définition des postes. Car la dernière fois dans la liste de 33 personnes, en fonction du nombre de votes on a eu 27 postes. Les autres postes sont à l'opposition. »

Que pensez vous de la démocratie de nos jours ? Quel est votre ressenti ?

« Vaste sujet. Vaste sujet. Alors, agacé. Agacé parce qu'aujourd'hui, nos concitoyens n'ont plus de repères. Il faut qu'on arrête absolument quand ces gens, qui sont des politiciens, se masquent derrière un parti. Il faut qu'ils commencent à comprendre qu'il y a un intérêt du français, c'est-à-dire qu'à un moment, on fait n'importe quoi. Et puis quand je dis qu'on fait n'importe quoi, regardez, là, aujourd'hui, il n'y a pas de censure parce que le ministre a su un peu assurer ses arrières. »

Pensez-vous que la démocratie impacte forcément les collectivités locales ?

« Je me suis souvent posé la question et c'est un combat que j'essaie de mener. Nous voyons bien qu'il n'y a pas aujourd'hui un climat politique national stable en particulier pour les municipales de 2026. Certains jeunes électeurs comme vous, sont très perturbés par cette situation. Certains vont se concentrer plutôt sur le parti politique et d'autres vont plutôt regarder le programme mis en place à l'échelle municipale. Les jeunes sont tentés malheureusement de voter l'extrême droite sous prétexte qu'ils n'ont jamais été élus. C'est ça qu'on doit combattre vis-à-vis des jeunes, nous devons leur montrer qu'il y a forcément une équipe quelle que soit sa couleur politique derrière une commune, toujours dans l'intérêt des habitants. C'est pourquoi il faut dissocier l'image de la politique à l'échelle nationale à celle de l'échelle municipale : Ce ne sont pas les mêmes intérêts. »

Dans un contexte géopolitique de plus en plus complexe, pensez vous que le système politique en place représente réellement la situation en France ?

« Serrez la ceinture, nous, on ne sait pas le faire. Vous avez vu, la retraite, on la remet en cause. Elle sera reportée jusqu'en 2027. Mais arrêtons de nous voler la face. En 2027, on va recommencer la même chose.

Demain, vous dites quelque chose, on remet tout en cause. À un moment, ça ne peut pas marcher. Ou alors, vous êtes riche et vous pouvez le faire. Mais quand vous avez vu la dette qui est la dette de la France, vous avez vu combien ça aurait coûté le problème des retraites. C'est faramineux. Alors qu'aujourd'hui, ce sujet des retraites est un sujet sensible. Aujourd'hui, je pense que nous n'avons pas assez creusé sur la pénibilité du travail. Il y a des métiers où ce n'est pas normal. »

Croyez-vous en une VIe République ?

« Inévitablement, oui. Il faudra qu'on ait une VIe République. Sous quelle forme ? Elle n'est pas belle, la politique d'aujourd'hui. Même dans les ONG, c'est compliqué. Vous avez vu les difficultés des ONG pour qu'elles puissent fonctionner. Économiquement, c'est également compliqué. Se rajoute à cela une vision individualiste plus importante dans la société d'aujourd'hui...»



Photographie de la mairie de Déville-Lès-Rouen